RAPPORT RELATIF A LA SITUATION DE L'ALSACE OCCUPEE

Ce rapport n'est que l'assamblage d'une série d'observations recueillies par quelques alsaciens récemment expuslés de leur pays pour avoir eu le vice impardonnable d'un coeur Français.

Ce travail n'a été inspiré par aucun sentiment de haine ou de vengeance. Toute passion susceptible de travestir la vérité en ~~exxxxxxx~~ est exclue.

Au contraire, les rédacteurs ont cru qu'il était de leur devoir d'apporter à la France hospitalière, en retour de l'accueil maternel qu'elle leur ~~xxxxxx~~ a réservé, un témoignage de vérité. Soucieux des intérets de leur petite patrie ils ont considéré également qu'il ne leur est désormais qu'une manière de la servir utilement : renseigner les autorités ~~Françaises~~ et l'opinion Française le plus simplement possible, sur ce qui se passe en Alsace, ou du moins, compléter une documentation déjà existante par des expériences personnelles ~~xxxxx~~ vécues.

Ces renseignements seront essentiellement objectifs : ils consistent soit en faits précis observés de tous ou du moins en copies, traductions de pièces officielles, certifiées conformes - ces pièces officielles originales étant en la possession des rédacteurs de ce rapport - soit enfin de dépositions individuelles de personnes relatant leurs propres expériences.

Ces observations comporteront deux éléments dont ~~xxxxxxxxxxxx~~ l'interpénétration constituent précisément le drame de la situation en Alsace : il s'agit d'une part du comportement des autorités allemandes visant à une germanisation ~~xx~~ aussi brutale qu'elle est maladroite, et d'autre part l'attitude des populations d'Alsace à l'égard de leurs maîtres et ~~xxxxxxxxxxx~~ de leurs réactions.

PREMIERE PARTIE

COMPORTEMENT DES AUTORITES ALLEMANDES. -Immédiatement après l'occupation de l'Alsace,la Werhmacht et son commandement firent place à l'autorité civile et au Parti en vue de germaniser aussi rapidement que possible ce "pays de race,de culture et de langue allemande".

Ce fut avec une promptitude déconcertante et une brutalité peut-être sans précédent dans l'histoire que l'on passe aux actes.

Pression sur les esprits par une propagande tout-à-fait perfide réalisant par les voies de la force ou du machiavélisme l'emprise sur toutes les catégories de personnes et tout particulièrement sur la jeunesse: mise à l'écart ou suppression de tout élément sui generis rappelant de quelque manière la France, ses valeurs et ses douceurs,création d'une forme de Kulturkampf tendant à rendre la vie spirituelle et religieuse sinon totalement impossible du moins insupportable.

Cela ne suffit pas.Cette emprise morale se double immédiatement d'une action économique:il fallait non seulement faire entrer l' Alsace dans le plan économique du Reich,mais encore tirer un profit maximum des ressources naturelles et industrielles de ce pays, l'exploiter à toutes fins en dépit même des intérets de nos deux départements. Une propagande habile se charge bien,mais en vain semble-t-il,de distraire les esprits de ces opérations frauduleuses.

Cette action économique va de pair avec l'introduction du système socialiste allemand.

Enfin toutes ces mesures nouvelles sont garanties par ce qu' on pourrait appeler "l'Etat-Police".

Tels sont les premeirs points étudiés dans la première partie du rapport.

ETABLISSEMENT IMMEDIAT DES CADRES. L'expulsion des Juifs permit dès le début à toute une armée de fonctionnaires de l'administration civile et du Parti de s'installer dans les riches immeubles et d'y aménager leurs services.

Avant toute autre explication,voici un tableau schématique,l'armature de cette double administration.On y remarquera particulièrement la priorité absolue du Parti qui représente directement l'Etat Nazi sur l'administration civile. Certes,pour être complet,ce tableau devrait comporter de nombreuses subdivisions et bien des explications,mais il n'y a pas lieu ici de s'y étendre.Il ressort dès à présent trois choses:

a)La grande complication de ce double organisme comportant une multitude de services compliqués et exigeant une armée de fonctionnaires:on peut compter qu'ils sont à peu près trois ou quatre fois plus nombreux que ceux de l'administration française dans un chef-lieu d'arrondissement.

b)La dépendance absolue de l'administration civile par rapport au Parti: de ce fait les plus infimes détails prennent souvent une importance inattendue suivant qu'ils sont examinés sous l'aspect politique ou technique.De là aussi les jalousies et disputes entre les fonctionnaires des deux organismes.

c). Enfin la différence des solutions données aux questions administratives selon qu'elles sont soumises aux services compétents de l'administration ou du Parti .Il arrive souvent qu'on se renvoie mutuellement les affaires.Ceci se rencontre,par exemple,dans le service de l'Arbeitsamt et de l'Arbeitfront, tous deux chargés de l(organisation du travail.

Valeur des fonctionnaires:Notons enfin que si quelques fonctionnaires de l'administration civile ont une certaine instruction et possèdent une valeur pro-

fessionnelle incontestable,il est manifeste que les fonctionnaires de l'administration du Parti n'ont en général ni l'étoffe ni la valeur morale que l'on peut exiger de chefs.Ce sont pour la plupart desparvenus arrogants et sans scrupules,sans instruction et sans manières,volontiers alcooliques et frivoles.

Le Kleislaiter de l'Arrondissement de T(Haut-Rhin) se plaignait un jour de la résistance passive qui se manifeste dans cette ville."Et pourtant,déclare-t-il,c(est incompréhensible,T. est une ville allemande puisque la cathédrale est de style gothique!"...-Le mot de Kleisleiter suggère naturellement les idées d'ivrognerie ,de brutalité,de scandale et vénalité.On pourrait en dire long sur ce chapître !Que d'anecdotes! Un matin,dans un hôtel de cette même ville,on trouve le Kleisleiter et ses compagnons ivres morts et ensanglantés.

Aveuglément disciplinés,ils sont intransigeants en principe. Mais ils cèdent volontiers à la vue de billets de banque. Ainsi une personnalité très en vue à X...manifestait avant l'occupation des sentiment ostensiblement patriotiques.Marié à une Française de l'intérieur,il réussit par d'inqualifiables largesses à se maintenir enplace.Autre exemple,le Landkomissar de la même commune se charge contre remise de quelques pièces d'étoffe de faire sortir d'Alsace ,malgré l'interdiction officielle,grande quantité d'étoffes et de tissus d'une firme textile hautthinoise.

B/GERMANISATION DES ESPRITS. Les cadres étant solidement établis, et pompeusement logés dans les meubles et les immeubles d'autrui,il s'agit d'aller au plus pressé,c'est-à-dire, de combler par tous les moyens licites ou non,la plus grande lacune: celle de l'esprit,du sentiment germanique.Car les autorités allemandes sont venues avec l'illusion de trouver une Alsace enthousiaste et heureuse d'avoir été délivrée des mains d'une France ennemie,de retrouver enfin la Mère-Patrie.Leur déception a été grande en face d'une réalité inattendue.

Il fallait donc agir avec plus de vigueur et de rapidité:germaniser l'Alsace par tous les moyens,et pour ce faire,exclure toute espèce de scrupules. Tel fut le mot d'ordre.

Mais germaniser veut dire également nazifier.Il s'agit non pas d'amener les gens à penser "allemand"(deutschdenken),mais aussi et en même temps les obliger à adopter une nouvelle pensée (Weltanschauung)nationale-socialiste. En bref,deux méthodes pour servir ce but:la propagande d'une part et d'autre part le système de surveillance avec toutes les mesures de représailles qu'il comporte.

a)PROPAGANDE.-:On parle volontiers du parfait esprit d'organisation de l'Allemagne nouvelle.S'il se manifeste quelque part,c'est bien dans la propagande et dans la police.

La propagande prend en Alsace un double aspect:négatif et positif.

I.-Il s'agit avant tout de faire disparaître tout ce qui rapelle de quelque façon la culture et la langue française,d'éliminer ou d'étouffer tout principe susceptible de distraire un esprit tout entier destiné à "penser nazi".

Le premier souci des autorités fut de détruire toutes les inscriptions publiques en langue française et de les remplacer par des expressions allemandes:bornes kilométriques,indicateurs de routes,boites aux lettres,etc...Les commerçants eurent quelques jours pour changer leur enseigne,en proposer aux autorités de nouvelles formules et les faire apposer en lettres gothiques.Il en fut de même pour les noms des firmes,les entêtes des lettres...On pousse la démence jusqu'à pénétrer dans les cimetières:les inscriptions françaises des couronnes mortuaires,les cocardes militaires furent arrachées...

Après quoi on s'attaqua aux monuments..
On connait le sort du monument de Klébet à Strasbourg,celui des fils du séhateur Schoeurer au Hartmann Willerkopf,de Rapp et de Bruat à Colmar,du Chasseur(Diable Bleu) au Grand Ballon,et de combien d'autres parmi lesquels certains monuments aux morts de la guerre de 1914.Tous furent brisés ou fondus.Les statues de Jeanne d'Arc durent quitter les églises..

Il faut aller jusqu'au bout.C'est sans aucun doute l'usage de la langue française qui constitue l'un des plus grands obstacles à cette germanisation.On sait que l'allemand,langue purement administrative pour les Alsaciens, d'avant 1914,n'a jamais été utilisé dans le parler courant.Le dialecte alsacien était en général ce qu'il y avait de plus répandu.Par ailleurs la presque totalité des populations citadines savaient le Français et pour les jeunes,il constituait avec le dialecte le langage courant.La bourgeoisie avec tous les élèves et les anciens élèves de l'enseignement secondaire,parlait le plus volontiers le Français.Beaucoup même ne savaient que le Français.

La mesure prise par les allemands? Tout simplement l'interdiction absolue de parler français où que ce soit : dans la rue,à l'école(l'enseignement du Français est exclu et remplacé par celui de l'englais),en famille, Dans les administrations,les lieux publics,cafés,magasins,partout la même inscription obligatoire :Hier wird Deutsch gesprochen. Bien plus,et l'un ne va pas sans l'autre, dans toutes les administrations,l'inscription suivante :"Des deutsche Gruss ist:Heil Hitler ",et malheur à qui n'obéit pas ! Et la majorité n'a pas obéi. Et il faut aller jusqu'aux moindres détails: les comptables des firmes et entreprises se virent chargés du volumineux travail de refaire en allemand toute leur comptabilité et cela dans un temps limité.

Et il n'est pas que les monuments de pierre pour rappeler la France,mais encore les monuments écrits.Toutes les maisons d'édition et librairies furent contraintes de dégarnir leurs rayons des ouvrages en langue Française . Ces livres mis en caisses furent ramassés et expédiés dans les fabriques de papier en Allemagne -aucune exception pour les ouvrages d'art ou de prière-. Les commerçants ne pourront être remboursés qu'au poids du papier- et ils ne l'ont pas encore été.Même manoeuvre pour les bibliothèques municipales ou publiques.Quant aux bibliothèques privées,la révision et le contrôle en avait déjà été commencé lors de notre expulsion.

On ne peut"s'habiller à la française ".Cela aussi est désormais interdit. Le port du bérzt,par exemple,est passible d'une amende.Combien d'hommes,d'enfants de jeunes filles se sont vus arracher leur béret dans la rue,et c'était comme dans toute la France,la coiffure la plus répandue .

Comment ,en outre,peut-on s'appeler Pointet ou Laurent,ou avoir un prénom tel que Gaston ou Nicole et être citoyen de la Grande Allemagne ? Les Alsaciens à noms à résonnance française furent donc invités à choisir dans un délai fixé des noms et des prénoms proprement germaniques.Toutes les facilités leur furent données pour faire porter cette modification sur le registre de l'Etat civil.Bien que facultatif,ce fut là cependant une manière de manifester son attachement à l'idée allemande.Ceux qui,passé ce délai, continuaient à s'appeler Pointet ou Laurent et à porter des prénoms intraduisibles eurent à donner leurs explications au Parti et ne tardèrent pas à subir l'expulsion.

Notons en passant qu'il est interdit sous peine de mort d'écouter un poste radiophonique étranger quelconque .

Il n'y a qu'un parti, le Parti National-Socialiste, qu'un chef, le Furher, qu'une idée, la Grande Allemagne. Toute activité, quelle qu'elle soit, doit obligatoirement se rattacher à cette "Weltanschauung". Il ne peut exist d'activité neutre. Tout ce qui est neutre est ennemi; tout ce qui n'est pas positivement, activement pour, est contre. Deux idéaux ne peuvent exister. Il ne faut donc pas s'étonner ici si dès les premiers jours toutes les sociétés quelles qu'elles soient ont été dissoutes, et leurs biens confisqués. Inutile de dire qu'on s'est particulièrement acharné sur les associations religieuses. La religion, cela va de soi, représente certainement l'idéal le plus dangereux, l'anticorps le plus virulent car elle aussi exige le don total de l'individu.

Le Communisme, le Parti du Centre allemand furent, dès le début du nouveau régime en Allemagne, condamnés, presécutés, anéantis sans ménagement. Pour les Eglises, on n'utilise pas les mêmes procédés, et cependant il est manifeste que l'Eglise Catholique en particulier est bien l'ennemie-née du régime. Il faut qu'elle disparaisse, elle aussi. C'est elle qui constitue le plus grand obstacle. Cependant l'histoire ayant prouvé suffisamment que le sang des martyrs fertilise les terres chrétiennes, il ne faut pas faire de martyrs, ou plus exactement, ne pas faire couler le sang pour crime de religion. Les prêtres et les religieuses ne sont jamais punis que pour crime "politique", et non de la hâche, mais du cachot ou du camp de concentration où l'on finit par les oublier. Il s'agit surtout de saper les institutions chrétiennes par leus bases : on arrache le jeunesse à la religion, non pas officiellement (on manifeste plutôt un esprit de tolérance) mais en obstruant toutes les autres voies que celles mènent au Furher)/: on fera comprendre au fonctionnaire qu'il ya danger pour lui à pratiquer une autre religion autre que celle de la Nouvelle Allemagne; on fermera les institutions religieuses sous des prétextes divers; on gênera par tous les moyens l'administration des diocèses -ainsi on a expulsé ou déclaré "unerwunscht"(indérisables), les Evêques de Strasbourg et de Metz, puis on a expuls les Vicaires Généraux et tous ceux qui sont attachés aux divers services de l'administration diocésaine -les vicaires généraux de Strasbourg ont été rencontrés récemment dans un train d'expulsés-. En un mot, par d'attaque de face mais uniquement du travail de sape.

Voici le récit d'un jeune curé alsacien expulsé avec nous après un séjour en prison pour "crime politique":

"Mis en accusation pour avoir soustrait les enfants de ma paroisse à l'influence de la Hitler-Jungend(Jeunesse-Hitlérienne), je subis devant un commandant et un lieutenant de la Gestapo un interrogatoire de six heur Il s'est agi moins de questions politiques que de questions culturelles.

"J'affirmai que pour le bien de la jeunesse en vue de son éducation il fa drait normalement la collaboration de la famille, de l'Eglise et de l'Etat. "Wir bruachen keine Kirche" (Nous n'avons pas besoin d'Eglise), me répondirent-ils, qu'elle s'occupe des vieux, nous formerons la jeunesse selon notre conception!

"Dans un sermon, j'avais remercié les soeurs de Ribeauvillé de leur dévouement pour la formation de la jeunesse. J'observai devant mes juges que nous avions autrefois défendu notre école chrétienne contre des menées de l Franc-Maçonnerie, sans prendre égard à la natiolité; ils me répondirent : "Die Freimeurer begingen den Fehler gegen die Kirche nicht energisch genug verzugehen"(Les francs-maçons ont commis la faute de ne pas avoir attaqué l Eglise avec assez d"énergie).

"Tous ces reproches manifestaient la haine implacable du National-Social me contre l'Eglise Catholique et sa volonté ferme de réduire au minimum l'i fluence de l'Eglise. Ils ne manquèrent pas de proférer devant moi des insul aussi violentes que répugnantes contre le clergé qu'ils détestent; ils n'ont été loyaux que sur un point: ils ont reconnu que c'était uniquement par devoir

devoir pastoral que j'avais pris position dans ces questions de jeunesse.
"Après quoi je fus jeté en prison-dans une cellule isolée- où l"on me laissa pendant 32 jours.Puis,sans autre forme de procès,on m'expulsa le 13 décembre".
Nous reparlerons du problème religieux à propos de la jeunesse et de l'enseignement.

2.-Aspect positif de la propagande. Voilà donc ce qui doit disparaître,mais il s'agit de reconstruire en même temps sur de nouvelles bases.Et les méthodes de reconstruction seront aussi brutales que celles de destruction.
L'Alsace et la Lorraine doivent constituer ce que les Allemands appellent le "Neuland" (Pays Neuf) .Par opposition avec l'Alt Reich (Ancien Reich ,c'est-à-dire que nos trois départements ,considérés un peu comme pays de sauvages,devront servir de modèle aux autres allemands en ce qui concerne l'esprit xx d'organisation et de propagande du Parti.Ce qui,en Allemagne, se fait par évolution lente,doit se faire chez nous avec une rapidité qui doit faire l'admiration du monde.Ainsi,dès à présent,le Neuland a une sensible avance sur le Reich; en Allemagne,on agit,on pense encore beaucoup plus librement qu'en Alsace.Chez nous,plus d'Evêques,plus de séminaires, plus d'écoles libres,etc..De l'autre côté du Rhin,tout cela existe encore. Faut-il ajouter que la Cathédrale de Strasbourg ouverte aux visiteurs,demeure fermée au culte? Un Alsacien,dans le Reich,peut se permettre ce qui en Alsace;lui est interdit:parler français,porter le béret,pratiquer librement sa religion,etc...
Disons en un mot qu'il faut avoir vécu en Alsace ou en Lorraine pour avoir pénétré les fins véritables de la pensée nationale-socialiste.Aussi est-il sévèrement interdit aux Allemands non munis d'une permission expresse de pénétrer sur les territoires du Neuland.Ils ne doivent pas entrevoir ce qui les attend après la victoire ou colporter des vérités indigestes,-mais bien des militaires s'en sont chargés.

Quelles sont donc les méthodes de propagande positives? Ce sont: la Presse,le système des loisirs organisés,les grandes et petites réunions politiques -au caractère obligatoire-,la pression sur les fonctionnaires Alsaciens,la création des divers organes du Parti où chacun doit trouver sa place,enfin la terrible emprise sur la jeunesse ,tant dans le domaine scolaire que dans celui du Parti.

Dès le lendemain de l'invasion de l'Alsace,on ne fut pas peu surpris de trouver dans tous les journaux des cris de victoire et des articles d'un germanisme de mauvais goût.Il était évident qu'il n'avait pas fallu 24 heures à nos envahisseurs pour installer dans nos bureaux de rédaction des gens de chez eux.
Mais il faut avouer que cette forme de propagande demeure sans résultat car elle est très maladroitement et lourdement menée.Elle ne parvient plus qu'à faire rire ou à exaspérer suivant le tempérament du lecteur.Les pages de ces volumineux journaux sont quotidiennement remplies d'articles s'efforçant de démontrer aux Alsaciens combien ils étaient malheureux sous la domination Française-or personne,en Alsace ne doute plus du bonheur dont nous jouissions depuis 22 ans-,que la Grande Allemagne s'assigne comme première mission de tirer ses frères d'Alsace de la misère et de leur apporter toutes les matières premières de denrées qu'elle possède "in Hülle und in Fülle"(en masse).Or tous constatent que les articles français qui n'ont pas déjà été emportés par nos envahisseurs commencent déjà à manquer,et qu'ils ne seront pas remplacés,sinon par des articles ou denrées similaires que quelques industriels ou commerçants ont eu l'autorisation de chercher

en France et de revendre avec une hausse de 80 à 100 %,résultant du tarif douanier.Personne n'oublie qu'en 1919 la France a fait le sacrifice de revaloriser le mark alsacien à 1,25 et que les allemands,par les augmentations de 80 % dévalorisent notre franc et appauvrissent notre pays. Des articles annoncent calirement que,pour relever la paysan de la misère,le Reich fait le sacrifice de troupeaux entiers de bovins et de porcs qu'ils distribuent gracieusement aux agriculteurs d'Alsace.Mais ceux-ci ne sont pas aveugles.Ils savent que ces bêtes ont été saisies en Haute Saône ou au Danemark et qu'ils n'ont pas le droit ni de les vendre ni de les abattre, qu'ils doivent même les rendre après la guerre- qu'ils ne jouissent donc que de l'avantage de les entretenir.

Notons aussi les articles de propagande culturelle..(la cathédrale est une oeuvre essentiellement allemande parce que gothique..etc..-ceci pour montrer le caractère primaire de cette forme de propagande dont on ne peut que s'amuser).

Et toutes ces belles promesses d'avenir ,telles qu'on en fait aux enfants :sur la reprise de l'industrie alsacienne,alors qu'aucune crise économique ne l'a jamais mise dans une situation aussi catastrophique;sur les méthodes d'administration :le Reich de 1940 ne commettra plus les maladresses de l'Allemagne de 1870 qui s'efforçait de n'envoyer en Alsace que des fonctionnaires prussiens ;désormais on n'enverra que des "frères badois", et bientôt ceuxèci pourront être remplacés par des Alsaciens qui se gouverneront euxèmêmes -or nos "frères badois"ne sont autre chose que des frères nazis,préoccupés avant tout de bien vivre dans une Alsace encore riche des matières Françaises,et de s'en aller les mains pleines d'objets volés -on n'hésite pas sil'on a besoin d'une salle à manger à en expulser les propriétaires -Et comment songer à une Alsace gouvernée par des Alsaciens alors que tous les éléments capables de tenir les leviers de commande en ont été expulsés?

Quant aux comptes-rendus des réunions du Parti qui paraissent journellement,il est inutile de dire qu'ils sont exagérés de façon inouïe pour les besoins de la cause.Les réunions sans aucun succès deviennent des "foules que les salles ou publiques ne parviennent pas à contenir". Nous avons pu à maintes reprises évaluer les différences entre les prétentions et la réalité.

Autre moyen de propagande:<u>L'organisation des loisirs</u> .Elle est confiée à un organe du Parti spécialement destiné à cet effet:la Kraft durch Freude (K.D.F.,la Force par la Joie).

En quoi consistent ces loisirs? Par exemple en excussions en autocars,du moins aussi longtemps que la pénurie d'essence n'avait pas atteint les proportions qu'elle atteint aujourd'hui.On emmène les gens pour la journée de l'autre côté du Rhin pour leur montrer les beautés de la Forêt Noire,mais surtout pour leur manifester les bienfaits du régime:on leur fait visiter des usines modèles,des institutions sociales telles que des crèches,des jardins d'enfants,etc...

Autre forme de loisirs organisés:les concerts dans les usines -Mais ce but de propagande n'est-il souvent pas manqué par des détails qui manifestent soit un manque total de souplesse,soit un esprit de lucre que l'on constate bien souvent dans les diverses manifestations politiques ?.Ainsi, un jour parvient à la Direction des usines Scaeffer et Cie de Mulhouse une note annonçant pour le lendemain l'arrivée d'une musique S.S. venant distraire pour une heure le personnel de l'usine:présence obligatoire pour tous...Tout le personnel se trouve donc reuni à l'instant où la musique entonne son premeir morceau..Progressivement la foule des travailleurs diminue:il n'y eut plus que quelques auditeurs pour lever le bras -ou ne pas

le lever- à l'hymne national de lafin. Cette manifestation d'antipathie aurait été un détail dans l'affaire -les Allemands y sont habitués- si le chef de la musique ne s'était présenté à la Direction de l'usine avec une note portant la modique somme de 400 R.Mark,à savoir 8000 frs. pour l'heure de distraction.

Le théâtre et le cinéma sont d'autres moyens de propagande rattachés à la K.D.F. Il va de soi qu'on ne ménage pas les avantages pour la propagande d'un instrument aussi pratique que le ~~fixx~~ film.Mais là encore aucun souci ~~xxxxxxxxxxxx~~ d'honnêteté,de vérité-tous les moyens sont bons.Deux exemples vécus:

Un matin,dans une ville d'Alsace,vente de beurre.une foule énorme de clients fait la queue devant le poste de police où se fait la distribution.Arrive brusquement une voiture d'où sortent plusieurs individus en uniforme de S.A. L'un d'eux ~~ix~~ s'adresse à la foule:"Que ceux qui veulent du beurre lèvent le bras !". Si tôt,si tôt fait.Mais en guise de réponse un autre S.A. s'empresse de filmer le spectacle au moyen d'un appareil qu'il avait discrètement dissimulé.Le film passa dans les ~~xix~~ salles allemandes et même à Paris,~~xxxxxxxx~~ nous a-t-on dit...C'est ainsi qu'on démontre la foi nazie du peuple d'Alsace.

Très récemment dans une salle de Mulhouse,on présentait aux actualités un bombardement aérien de Londres,quand brusquement au milieu du silence,un soldat se leva en s'écriant:"Mais c'est Hambourg,ma ville natale !".Des applaudissements accueillirent ce cri.

L'organisation des loisirs est un à-côté.Il faut avant toute autre chose renseigner la population sur les douceurs de la Grande Allemagne et les bienfaits du régime,sur la grandeur du Fuhrer.Il faut enflammer les coeurs ,saisir les esprits;fixer les regards vers la personne divinisée du chef.Pour cela,il faut parler aux gens,exploiter dans la mesure du possible le talent oratoire,et l'on organise un peu partout des Kundgebungen(réunions de masse) .Dans les salles,sur les places publiques,on installe des hauts parleurs,on hisse des étendards on dresse des tribunes que l'on drape aux couleurs nationales,et l'on fait appel aux plus beaux et plus fidèles orateurs du pays de Bade.On invite poliment en marquant discrètement qu'il ne faudrait pas manquer et,dans la mesure du possible,on note les présents pour mieux distinguer les absents. Malheur aux fonctionnaires qui s'abstiendraient !. Les réunions de ce genre,d'une manière régulière,dans toutes les communes d'Alsace,c'est ce qu'on a appelé "die grosse Wende".Inutile de s'étendre sur le contenu de ces discours à grand tapage.Les talents de ces gens du ~~Parti~~ Parti n'a de valeur que par son côté bruyant.

Très récemment,le Gauleiter d'Alsace,Robert Wagner,se rendait à Mulhouse.Une manifestation d'un caractère colossal était prévue et annoncée à grands frais d'articles.Il fallait des foules -encore un moyen de donner au monde l'illusion de l'unanimité du peuple d'Alsace, une manière de préparer un éventuel plébiscite qui ne pourra être que falsifié; on n'imagine pas toute l'importance que les allemands cherchent à donner à ces manifestations dans le but de prouver au monde l'envers de la vérité.Donc,pour obtenir à Mulhouse le résultat souhaité,on procéda de la manière suivante:obligation de se rendre à Mulhouse ensemble,et de défiler en rangs serrés,pour tous les membres des divers organes du Parti. De plus,obligation pour tous les chefs d'industrie de Mulhouse de défiler à la tête de leur personnel au complet devant le Gauleiter-et cela se passait un dimanche.On prévoyait le mécontentement qu'un tel procédé produirait sur les masses des travailleurs qu'on obligea à passer au contrôle.Pour parer à cet inconvénient on mit les chefs d'entreprise en demeure de payer à tout leur personnel

les heures passées à défiler devant le Gauleiter comme des heures de travail. En outre, on a compté sept trains spéciaux de "foules allemandes". Le lendemain, grands articles dans la presse: une foule incontenable de Freiwillige (volontaires) a défilé devant le Gauleiter, Robert Wagner. Notons enfin que malgré cette obéissance, plusieurs de ces directeurs qui venaient de saluer malgré eux le Gauleiter se voyaient expulsés quelques jours après.

A côté de ces réunions de masse, chaque corporation de commerçants ou d'artisans a ses réunions obligatoires, au cours desquelles on fait un appel nominatif, qui prennent une allure plus politique que professionnelle. Même les juristes sont tenus d'assister à des réunions juridiques: notaires, avocats vont à l'école où on leur donne une nourriture de primaires - l'Alsacien, naturellement caustique ne jouit que du ridicule de cet enseignement.

Une anecdote: lors d'une réunion de juristes, un professeur allemand dont la valeur professionnelle et l'esprit critique semblait dépasser ceux de ses confrères, s'est permis de répondre à la question d'un de ses élèves que juridiquement l'Alsace était encore Française - ce qui provoqua de vives protestations de la part de ses collègues.

Remarquons en passant que si nos dirigeants de l'heure prennent dans ce rapport un aspect souvent ridicule, ce n'est pas que nous cherchions à ridiculiser l'Allemand en tant que tel, mais nous constatons simplement la grande misère intellectuelle et morale des fonctionnaires du Parti qui, en fait, dirigent l'Alsace.

Pression sur les fonctionnaires. Dès les premiers jours de l'invasion, les hauts fonctionnaires de l'administration française en Alsace, Préfets, Sous-Préfets, furent démis de leurs fonctions; - quelques-uns eurent à souffrir de mauvais traitements, d'autres purent sans trop de difficultés passer les Vosges. Quant aux fonctionnaires subalternes, ils furent provisoirement maintenus en place, mais les conditions en furent pénibles pour les fonctionnaires Français. On les mit en demeure de signer une pièce dont voici l'exacte traduction:

"Questionnaire pour les fonctionnaires et employés Alsaciens.

1) Admettez-vous le rattachement de l'Alsace à la Grande Allemagne Nationale-Socialiste ?

2) Etes-vous décidé à participer activement et totalement au développement de l'idée du Fuhrer et de la Grande Allemagne Nationale-Socialiste ?

3) Etes-vous prêt, sous certaines conditions, à accepter votre déplacement dans l'Ancien Reich ?

Signature:

Beaucoup ont signé, la menace aidant; d'autres ne l'ont pas fait, ou ont répondu en posant eux-mêmes des conditions. Ces derniers ont été expulsés. Mais ceux qui ont signé ne l'ont fait qu'après hésitation et réflexion, et pour satisfaire au principe suivant: les Alsaciens doivent dans la mesure du possible demeurer en Alsace afin dene pas céder à d'autres les places qu'ils seraient tenus d'abandonner. Personne ou presque personne ne se considère comme moralement engagé par cette signature. On sait trop bien en Alsace ce que signifie pour l'Allemagne des traités et des contrats, et on se rappellera toujours le principe du "Papierfetzen" (Chiffon de papier).

On trouvera également ci-joint la traduction littérale d'un questionnaire que tous les fonctionnaires alsaciens ont été obligés de remplir. Il est évident que cette signature engage aussi le signataire

vis-à-vis du Parti;et s'il veut maintenir sa situation,il faut qu'il du Parti.Il faut jouer le jeu intégralement.Mais viendra certainement un moment où ce jeu paraîtra singulièrement difficile à jouer. Car si, par exemple,il est Chrétien et que sa conscience,elle aussi ,exige sa part,il se trouvera dans une situation fausse.Déjà on a fait comprendre aux fonctionnaires que l'Eglise n'était pas pour eux et qu'ils feraient bien de ne pas la fréquenter.Voici,à ce propos,quelques idées exprimées par le Stadtkömissar de T... dans un discours prononcé le I7 novembre devant les fonctionnaires municipaux:

"L'Eglise a manifesté à travets l'histoire sa totale incapacité:au lieu d'organiser la charité et la vie sociale,elle n'a fait qu'accaparer les biens d'autrui.L'Allemagne a réalisé en 6 ans ce que l'Eglise n'est pas parvenue à faire ne 2000 ans."

Cependant ,l'Allemagne Nouvelle n'exclut pas Dieu.Bien au contraire,elle ne cesse de remercier le Seigneur de lui avoir envoyé un Sauveur en la personne d'Adolf Hitler.D'ailleurs la présence ici-bas du Fuhrer et ses succès sont la confirmation de la vérité où se trouve le peuple allemand.Mais un allemand digne de ce nom ne pourra accepter les principes évangéliques de charité.Son honneur lui permettra-t-il de tendre la joue gauche après avoir été frappé sur la joue droite?-De plus les griefs que l'Eglise fait au régime n'ont aucune valeur:xix ainsi,elle n'admet pas le principe de la stérilisation.Mais un Catholique refusera-t-il de se faire opérer de l'appendicite ?"(sic).

Nous nous excusons de rapporter des propos aussi ridicules;ils n'ont d'intéret que par le caractère du personnage qui les a prononcés.Le même Stadtkommissärconclut donc devant l'assemblée des fonctionnaires qu'un bon catholique ne peut être un bon nazi,que par conséquent ils ont à choisir:de deux choses l'une:ou Jésus-Christ,ou le Furher.

Nous joindrons à cette documentation relative aux fonctionnaires alsaciens la traduction d'un questionnaire dont nous avons pu nous procurer l'original,bien qu'il soit tenu strictement secret -cette sorte de fiche ne peut être remplie que par des hommes de confiance du Parti.

Notons enfin que les fonctionnaires,à quelque catégorie qu'ils appartiennent,sont tenus soit d'aller en Allemagne faire un stage de xxxx quelques semaines ou même de quelques mois pour les professeurs particuliers,soit de passer quelques jours dans une espèce de camp-école où on les entraîne moins aux nouvelles formes de leur tâche professionnelle qu'à saluer à la hitlérienne et à pénétrer le fond de la pensée nationale-socialiste.

Un mot sur le but et l'organisation de ces camps-écoles; dans chaque "Gau"(région administrative), se trouvent une ou plusieurs Gauschulen (école régionale ou camp-école),la N.S.D.A.P. destinée à donner l'instruction politique nécessaire aux fonctionnaires du "Gau".(Ainsi, pour l'Alsace,les fonctionnaires du Bas-Rhin en Alsace:(vallée du Munster)). A la tête de la Gauschule ,se trouve un Schulleiter directeur du xxxx camp,qui n'est autre qu'un instructeur politique du Parti.C'est lui qui fait la plupart des conférences-il prend l'initiative d'inviter les conférenciers tels que les Kreisleiter de la région ou même des députés du Reichstag.L'instruction donnée aux fonctionnaires alsaciens vise non pas la profession de ceux-ci,mais uniquement leur adapatation à la conception allemande de la politique actuelle.Les élèves en sont l les fonctionnaires de l'administration d'Etat,des départements et des villes.Ils sont réunis sans aucune distinction de fonctions ou de grades. C'est précisément ce mélange qui doit développer l'esprit de camaraderie entre "allemands".D'autre part,les fonctionnaires qui se rendent à Hornbach ou à Waldbach sont tous des "volontaires"...mais,ils le

sont le couteau sur la gorge,et tout refus entraînant nécessairement l'expulsion. Les élèves,environ de 80 à 100 à chaque session,sont divisés en Kameradschaften(équipes) à la tête desquels se trouve un Kameradschaftführer qui est toujours un fonctionnaire allemand et dont la mission est d'exercer une surveillance de tous les instants sur les "élèves" qui lui sont confiés et de chercher par des questions posées à compléter leur instruction,tout en notant soigneusement les réponses qui lui permettront de classer l'élève.Il n'est,en d'autres termes,qu'un "mouchard".

Le programme d'une de ces journées de camp? En voici un tiré d'un camp-école destiné aux chefs d'industrie (Louisenhohe en Bade):6 h. lever-6 h.30 éducation physique-7 h.Salut au drapeau- 8 h.petit déjeuner-puis viennent une série de conférences-12 h.30 déjeuner -deux conférences-19 h. dîner-enfin;à 22 h. très souvent un kameradschaftsabend(soirée amicale) qui ne manque pas de se terminer généralement par d'abominables beuveries qui durent jusqu'à 2 et 3 heures du matin.

En quoi consiste exactement l'instruction donnée aux fonctionnaires alsaciens dans ces Gauschulen ? Laissons parler un de ces anciens élèves qui se trouve actuellement en exil avec nous.Il résume en quelques lignes et avec la plus grande objectivité et la plus grande fidélité ce qu'il a retenu de cet enseignement politique.On trouvera ici l'expression la plus exacte de la véritable pensée de l'Allemagne d'aujourd'hui.Que l'on note bien le caractère essentiellement perfide et dangereux de cette pensée.

Le national-socialisme se base:

1)sur la théorie des races

2)sur une certaine Weltanschauung(philosophie)

3)sur la politique intérieure et extérieure résultant de ce double facteur.

I)Théorie des races.L'homme nordique peut être considéré comme l'unique homme possédant de la culture.Tous les autres peuples du monde n'ont pas ce sentiment inné de Kultur,mais sont tout simplement civilisés. La Kultur est innée,elle est patrimoine de l'âme nordique,tandis que la civilisation peut être acquise par tout le monde.Ce sont les germains qui ont provoqué la culture,aussi bien dans la Grèce antique qu'à Rome,aux Indes ou en Egypte.Une question s'impose: pourquoi;dans ces conditions,l'Allemagne du Nord n'a-t-elle pas manifesté elle-même une culture analogue ? La réponse en est simple:les hommes du nord se trouvent en lutte continuelle contre la nature qui est rude;ils n'ont donc pas le temps de s'occuper des choses de l'esprit.En quittant leur pays et en asservissant d'autres peuples,la Grèce,par exemple,ils ont trouvé la main d'ouevre pour s'occuper de leur entretien matériel,alors qu'eux-mêmes avaient des loisirs pour s'occuper des choses de l'esprit.Donc l'homme du nord peut être considéré comme Ubermensch(surhomme) au sens de Nietzsche,tandis que les autres sont des peuples de seconde catégorie destinés à servir les premiers.

Il existe donc un Herrenvolk qui ne peut être que le peuple germain et des Dienervölker(peuples esclaves) qui ne peuvent être que les Français,les Italiens et tous ceux qui entourent la Grande Allemagne.Il en découle l'obligation pour les dirigeants actuels de l'Allemagne de maintenir le sang allemand pur et sain,ou bien de le purifier.D'où la législation actuelle concerannt les Juifs,les mariages mixtes,les stérilisations,etc...

2)La Weltanschauung.L'Allemand est denature guerrière:c'est là une manifestation de l'âme nordique que l'on ne rencontre nulle part ailleurs.Partout où il s'établit,il donne à son oeuvre colonisatrice la marque du germanisme.Or cette nature guerrière ne peut être identifiée qu'avec le sang germain qui peut être appelé une véritable divinité.

Rappelons ce passage d'un chant de la Nacuvelle Allemagne:"Gott ist der Kampf,und der Kampf ist unser Blutt" (Dieu est lutte,et le lutte c'est notre sang).

Les manuels des jeunes de I3 à I5 ans sont fortement inspirés de cette manière de voir,et comme l'on tient à exclure de l'enseignement toute idée de création divine et de Christianisme,on s'applique à expliquer la création de l'homme par les théories de Darwin.

Le national-socialisme réclame l'éducation de la jeunesse pour lui sans aucune concession.L'Eglise Catholique vieille de 2000 ans et l'Eglise protestante vieille de 4 siècles n'ont pas réussi à faire un monde meilleur.Par conséquent ces deux institutions n'ont aucun ~~droit~~ droit à se mêler de l'éducation de la jeunesse.Mais le Parti se gardera bien de fermer les Eglises;elles se fermeront d'elles-mêmes,et, dès à présent,on constate en Allemagne que les fidèles sortent "wagonweise"(parvagons) des deux Eglises pour se dire "Gott glaubig"(déistes).

3)Conception politique .La conception politique actuelle est basée sur l'histoir e de l'Allemagne.

Charlemagne était un "homme nordique" qui a créé aux peuples ~~germain~~ germains leur espace vital naturel.Le serment de Strasbourg avait ~~codi~~ codifié l'oeuvre de Charlemagne et il a fallu un Louis XIV pour rompre ce serment.

Les 3 Evêchés(Metz,Toul,Verdun),L'Alsace,la Lorraine,etc... ont ainsi été volés à l'Allemagne ~~au cours des siècles~~ et les luttes des deux nations sur le Rhin au cours des siècles qui suivirent ce vol sont dues uniquement au rapt d'un roi Français au détriment de la Germanie.

Il est vrai que Hitler a renoncé officiellement à toucher aux frontières de l'ouest existant après le retour de la Sarre au Reich,mais le Parti n'y a jamais songé. (sic).

Maintenant que la France a octroyé à l'allemagne cette nouvelle guerre et qu'elle l'a perdue,le peuple allemand va reprendre son espace vital à l'ouest tel que Charlemagne,dans sa prévoyance,lui a créé voici II siècles (R.Steinhuser,Gautamts u.Schulleis).La France ne pourra plus jamais se relever de cette défaite;il suffira d'ailleurs à Hitler de lui fermer par un simple ordre ses sources économiques pour la faire crever de faim.

A l'est déjà l'Allemagne a étendu son espace vital en biffant sur la carte politique le nom de la Pologne.-Qu'importe à l'Allemagne le peuple polonais,les 35 millions de Polonais qui peuvent"crever " eux aussi-et ils crèveront d'ici peu- pourvu que l'Allemagne vive...

Quant à ses alliés;l'Allemagne les conservera aussi longtemps qu'elle en aura besoin.Mais le jour où elle verra qu"ils ne lui sont plus utiles,elle fera volte-face,sans tenir compte de ses engagements pour les lâcher ou les écraser(Dr Fritsch,Kreisleiter de Fribourg en Bade).

Il ne suffit pas aux fonctionnaires d'appartenir au Parti,le Neuland doit être nazi I00 %,mais on oblige tous ceux que l'on peut atteindre à s'enrôler dans une forme quelconque du Parti.Quant aux autres, on leur fait miroiter tous les avantages qu'ils peuvent trouver à s'affilier aux S.A, aux S.S. ou à une organisation telle que le N.S.K.K.(espèce d'automobile-club national-socialiste qui en réalité dissimule unesotre de préparation militaire à formation ~~militarisée~~ motorisée).

EMPRISE SUR LA JEUNESSE. Nous en arrivons au grave problème de la jeunesse.On comprend aisément que la jeunesse soit l'objet de toutes

les sollicitudes allemandes:on ne peut plus espérer grand chose des vieux dont on expulse les plus influents,mais la jeunesse ,voilà l'avenir.Il faut la façonner de manière à faire l'avenir en elle:les Allemands ne croient pas aux programmes échafaudés d'avence qui n'ont aucun pouvoir moteur.Il n'y a pour eux qu'une façon d'arriver:c'est de construire l'avenir,mais aussi de s'en assurer,et pour cela,d'assurer les éléments humains qui le feront.L'enfant sera donc arraché à tous ses liens naturels,à sa famille,foyer d'idées vieilles dont il devra progressivement se désolidariser,à la Religion qui lui donne des idées subservives.L'enfant n'est plus qu'à l'Etat,c'est à dire au Parti qui se charge de son éducation.

Les enfants appartiennent obligatoirement à un organe du Parti,la Hitler Jugend(jeunesse hitlérienne) pour les garçons,et le Bund deutscher Mädchen (B.D.M.,fédération des jeunes filles allemandes) pour les filles.Ils sont donc,eux aussi,en uniforme.

Quelle est l'activité de ces associations? Deux à trois réunions par semaine-et il est des semaines où toutes les soirées sont occupées par des réunions -toujours le même principe,éviter que l'enfant demeure dans sa famille dont il continuerait desubir l'influence-A peu près tous les dimanches sont pris par des manifestations de tous genres:défilés,discours,fêtes,etc..les dimanches matin sont réservés au cinéma obligatoire -et souvent,pour les empêcher d'aller à l'église ,réunions très matinales.

En Alsace ,ces organisations de jeunesse ont eu des débuts très difficiles,il fallut employer tous les moyens d'intimidation pour amener les enfants à s'inscrire et le choix des chefs posait des problèmes insolubles.La résistance fut telle qu'on fit appel à tous les volontaires pour prendre le commandement des différentes sections en leur faisant miroiter les avantages énormes dont ils jouiraient:traitements insensés,voitures particulières,petites villas,etc.. encore cela n'a-t-il pas suffi.On les envoya en formation dans des camps de jeunesse allemande-et il ne fut pas question de consulter les parents.

Ce que l'on enseigne aux enfants à la H.J... on le leur enseigne également à l'école.Nous nous arrêterons de préférence au problème scolaire et nous serons frappés par ce doubel aspect:

I)La grande misère intellectuelle de l'enseignement et des membres de l'enseignement.

2)Le caractère exclusivement politique et pratique de cet enseignement.

Laissons parler un jeune élève de l'enseignement secondaire:

"Quinze jours avant la rentrée des classes,les élèves durent se rendre au collège pour apprendre à marcher au pas et à saluer à la hitlérienne en vue du salut au drapeau qui devait être hissé le jour de la rentrée des classes.

"La rentrée était bien différente de celle des autres années.Beaucoup d'élèves avaient les larmes aux yeux et ne levèrent pas la main quand il fallut crier "Sieg Heil". Le drapeau fut hissé en présence de toutes les autorités allemandes en uniforme.

La plupart de nos professeurs étaient encore des Alsaciens,heureusement pour nous,le changement nous paraissait ainsi moins dur,ils nous donnaient encore quelques explications en Français -car tous les cours se faisaient obligatoirement en allemand-mais peu à peu ils furent envoyés en Allemagne pour un stage de 4 mois environ,et des professeurs allemands,badois,vinrent les remplacer.Ils étaient choisis parmi les plus fervents du Parti-Ils étaient des fanatiques.

Dans les classes nouvellement repeintes un magnifique portrait

du Furher à la place d'honneur. Au début et à la fin de chaque classe le professeur était tenu de ~~xx~~ saluer ce portrait et les élèves de ~~xx~~ répondre de la même ~~xxxxx~~ manière.

Le directeur du collège, constatant la grande antipathie qui régnait à son égard, surtout chez les grands, réunit un jour les classes supérieures afin d'explique aux élèves qu'il ne voulait que leur bien qu'il désirait suelement collaborer avec eux. Il nous expliqua le but du nouveau genre d'enseignement, nous supplia d'entrer dans la Hitler Jugend avant que nous y soyons forcés, et, en fin de compte, nous pria avec insistance de la regarder avec moins de haine et surtout de le saluer.

LE PROGRAMME ."Pendant ces premiers mois de classe, notre programme comportait:

2 à 3 h. d'instruction politique
4 h. d'histoire.
2 h. de géographie.
2 h. de biologie.
I2 h. d'allemand.
2 h. de chant.

Ces dernières semaines seulement on commença à faire du latin, de l'anglais, langue obligatoire, le Français étant absolument exclu. Quant au latin, on traduit De Bello Gallico en Réthorique.

L'Instruction Politique.- C'est le Directeur qui s'en charge lui-même Il fallait au moins faire semblant d'écouter. Un jour, alors qu'il parlait d'Hitler en classe de troisième, un élève, fils d'un professeur alsacien du même collège, eut le malheur de bailler. Le directeur bondit sur le malheureux, lui asséna un magistral coup de poing, lui cassant 2 dents; le garçon roula à terre-exemple de la discipline allemande.

Le début de cet enseignement consiste à essayer de nous démontrer que le national-socialisme est vraiment l'idéal et à s'efforcer de forger un esprit nazi. On nous explique le Parti et son organisation, le progrès social dans l'Allemagne nouvelle, les lois en vue du repeuplement des campagnes, etc.. les lois destinées à la conservation d'une race pure ~~ix~~ et à l'élimination de tout élément de sang étranger. Afin de déterminer notre pureté de race, on nous demande d'établir notre arbre généalogique. Souvent de grandes discussions s'engageaient entre le professeur et les élèves, car ce qu'on nous racontait était loin de nous convaincre. On nous idéalisait le régime allemand toujours par opposition à l'esprit et aux méthodes Françaises. Mais nous, forts de la double expérience, nous ne pouvions admettre de telles opinions. D'une manière générale, d'ailleurs, les professeurs allemands éprouvaient un plaisir particulier à nous vexer en dénigrant la France, mais nous ne manquions pas de leur répliquer, en dépit de toute politesse, si grande était notre exaspération.

L'Histoire .L'enseigenment de l'histoire commençait invariablement au Traité de Versailles. Le premier soin du professeur a été de nous démontrer 4 heures durant, l'injustice de ce traité. Puis ce fut la vie du Fuhrer et l'histoire du Parti, la politique intérieure et extérieure de l'Allemagne depuis I933.

La politique extérieure: réparation de l'injustice de Versailles ininfligée à l'Allemagne innocente.

Jusque dans lesplus petites classes, le cours de l'histoire prenait la forme d'un commentaire de Mein Kampf à la manière d'un commentaire d'Evangile.

La Biologie.-Le principe premier: l'homme descend du singe. Après nous avoir appris à reconnaître les différentes races qui peuplent l'Allemagne, on nous enseigne ce que le Reiche fait pour quele peuple allemand soit de race pure. On nous a dit et démontré que les mélanges et assemblages

et assemblages de races différentes ne valaient rien,etc..Le professeur saisissait toutes les occasions pour accabler les nègres; toute l'oeuvre des missionnaires a échoué; c'est une honte pour la France d'avoir eu des soldats et même des officiers nègres dans son armée,etc .. les Allemands se chargeront bien de faire sortir de France tous ces barbares qui sont des êtres inférieurs.

Les Mathématiques. On ne nous apprend pas à discuter ou à raisonner; on nous présente les formules telles quelles,comprises ou non,on ne nous demande que de savoir les appliquer.On nous démontre par exemple l'égalité des côtés d'un triangle de la façon suivante:on découpe les triangles dans un carton,on fait coïncider les côtés,et voilà.

Un élève prit un jour l'initiative de démontrer au tableau un théorème à la façon que les professeurs Français lui ont enseignée. Le professeur Allemand en admiration devant une telle science déclara que même dans leur école normale on ne démontre pas tous les théorèmes de cette manière et se mit à déplorer l'infériorité de l'enseignement allemand.

Le Chant.Au lieu de nous apprendre les beaux lieder allemands,on ne nous apprenait que des chants politiques et guerriers,inspirés surtout de la haine,ainsi:

"In Elsassland marchieren wir	Nous marchons en terre d'Alsace
Für Adolf Hitler kampfen wir	Nous combattons pour Adolphe Hitler
Die Welsche Front sie bircht entzwei	Le Front Français se brise
H.J marschiert..Achtung!..die Strasse frei!	H.J.marche!..Attention..Dégage la route!
Wermanch ein Manches Auge bricht	Si bien des vie succombent
Wir fürchter Franzmann und Juden nicht!	Nous ne craigons ni le Français ni le Juif !

Voilà pour l'enseignement secondaire;on pourrait faire des remarques analogues pour l'enseignement primaire.

On sait par ailleurs que les facultés de Strasbourg n'ont pas été rouvertes.Quel est donc en Alsace et en Lorraine le sort des étudiants d'université ?Ils ont été contraints de poursuivre leurs études supérieures à Heildeberg ou à Fribourg. Ici encore faisons appel à un étudiant en droit qui vient de faire un trimestre dans une de ces facultés.

"En octobre 1940,de nombreux étudiants alsaciens,lorrains et luxembourgeois,désireux de poursuivre leurs études se rendirent à l'université de X...je fus de ce nombre et si je relate les faits suivants,c'est uniquement pour faire comprendre que les étudaints n'ont pas oublié leur Patrie,malgré tous les avantages qui leur ont été accordés à Fribourg,malgré toute la propagande,malgré toute la pression qu'on a exercée sur eux.

"Nous avons été accueillis à X...comme des allemands libérés du joug français-allemands qui avaient besoin d'un stage assez court dans les écoles allemandes pour reprendre leur place dans le sein de la Grande Allemagne.Leur mot d'ordre fut donc; faisons la rééducation de nos frères.Cette consigne fut appliquée strictement par tous les indigènes.De cette idée découlait pour nous un certain nombre d'obligations:

"Obligation de s'inscrire dans une corporation affiliée au Studenbund (Fédération des Etudiants dépendant elle-même du Parti)-inscription facultative pour les étudiants allemands. Cette corporation règle d'une façon exclusive la vie de l'étudiant. C'est elle qui s'occupe de l'éducation politique et morale:elle organise des cours spéciaux et des conférences sur le régime,des leçons de tenue et de politesse allemande (sic),et des leçons de chant. Inutile d'ajouter que le port de l'insigne à croix gammée et le salut hitlérien sont obligatoires.Elle s'occupe

également de l'éducation physique (sport et escrime obligatoires,le duel étant en vigueur).

"Obligation d'assister à certaines conférences organisées par la direction politique de l'Université et traitant des souffrances de l'Alsace sous l'occupation Française.

"Obligation d'assister aux cérémonies patriotiques.

Quant à la forme de l'enseignement juridique,le droit a été entièrement refondu et adapté aux principes du national-socialisme.Le principal ouvrage d'interprétation est devenu tout simplement le livre de Hitler Mein Kampf. Le vieil adage "nulla poena sine lege" est purement et simplement aboli.Le cours de droit ne consistent finalement qu'en une énumération sèche du B.G.B. (Code civil allemand),le professeur se trouvant dans l'impossibilité de commenter de quelque manière les formules qui ne possèdent plus aucunement leur valeur littérale. En effet,dans l'Allemagne nouvelle,la loi est au service du Parti,c'est à-dire qu'elle pourra être interprétée toujours dans le sens du national-socialisme,même si cette exigence politique en fausse complètement le sens..."

(Nous intercalerons la suite de ce récit dans la seconde partie de ce travail).

Nous avons déjà dit que toutes les écoles libres d'Alsace ont été fermées et confisquées.C'est le régime de l'école unique.Plus aucun régime d'exception pour l'Alsace.Les religieuses enseignantes de Ribeauvillé ont été démises de leurs fonctions.

Voilà les diverses formes que revêt la propagande allemande et nazie en Alsace.On constate que,si elle ne manque pas de brutalité perfide,elle n'en est pas moins très maladroite.Finalement ses résultats se retournent contre ceux qui l'ont conçue et qui l'utilisent. On dit volontiers chez nous que les allemands ont enfin réalisé ce que les Français n'étaient pas parvenus à réaliser:faire une Alsace IOO % Française.

B.MESURES DE SURVEILLANCES ET DE REPRESAILLES

Le système de propagande s'est chargé à la fois de détruire et de reconstruire;il a fallu arracher de notre sol tout élément,tout principe qui rappelât d'une manière ou d'une autre le passé et particulièrement la France. Mais les forces allemandes n'ont pas seulement trouvé des obstacles dans le domaines des signes(monuments,livres,etc..) et des coutumes:la plus grande résistance,ils la trouvèrent dans les esprits.Sans doute,ils se sont effocés par tous les moyens de faire plier sous le poids de la menace,disons dela terreur,la masse du peuple d'Alsace,mais cela encore ne suffit pas: il en fallut en venir aux mesures de représailles.Pour ne pas vider l'Alsace d'un seul coup,car ce serait là l'unique solution-et l'on y parviendra-on s'attaqua aux "responsables",à tous ceux qui ont et continuent demanifester des idées contraires au néo-paganisme hitlérien,ou des idées positivement Françaises.

Avant depunir ou de mettre à l'écart,il faut découvrir,et pour cela surveiller,et surveiller tout le monde car-c'est une leçon de l'expérience-tout le monde en principe est suspect.

I

Indiquons les principes généraux de cette action de surveillance qui tient tout Alsacien dans un sentiment indescriptible d'angoisse et d'insécurité qui été jusqu'à rendre bien des gens malades.Même les rares personnes qui ont trahi ne vivent pas tranquilles,c

car elles aussi sont surveillées par leurs semblables.

Il est manifeste qu'il y avait ,en Alsace,une petite équipe de rénégats qui n'ont cessé de travailler pour la cause allemande. La plupart étaient déjà connus des autorités. Des gens dits de de la cinquième colonne se sont manifestés dès l'arrivée de la Wehrmacht,puis se sont mis au service du Parti qui continue à les utiliser pour le bas métier de "mouchard" (Vertrauensmänner,hommes de confiance). Ces tristes individus ne furent cependant pas légion- et pour surveiller les Alsaciens il faut une légion de mouchards.Alors on fit appel à d'autres personnes qui accèptèrent de faire cette triste besogne,soit sous le coup de la menace,soit pour des raisons plus louables que nous indiquerons dans la seconde partie. En regardant de près,on verra qu'il ne s'agit guère que d'Allemands que la France généreuse avaient naturalisés après 1918,ou d'anciens communistes qui ont trouvé dans le régime toutes sortes d'affinités.

Parmi ces Vertrauensmänner,les uns travaillent directement aux côtés du Kreisleiter ou sont au service de la Gestapo,les autres sont engagés dans les cadres des cellules-car le système de surveillance est basé sur le principe de la cellule-:ainsi chaque pâté de maisons se trouve assujetti à la surveillance d'un"Blockleiter" et tous les Blockleiter d'un quartier se trouvent sous l'autorité d'un Zellenleiter qui dépend directement d'un Kreisleiter. Chaque Blockleiter doit connaître individuellement toutes les personnes de son block. Il recueillera tous les renseignements qu'il pourra en visitant les familles et en faisant parler les uns et les autres, surtout les enfants Il constituera un dossier sur chaque suspect qu'il transmettra,et ce dossier sera complété par les dépositions des Vertrauensmänner attachés au Kreisleiter. Il sera ensuite passé à la Gestapo qui l'étudiera et y joindra les renseignements recueillis de son côté: c'est elle qui agira,par l'intermédiaire du"Sicherheitsdienst" (Sûreté).

II

Quelles sont les mesures de représailles ?La prison,le camp de concentration et l'expulsion avec confiscation de biens.- Dans la rue comme au café,se cachent sous une apparence souvent bonhomme des individus chargés de faire parler.Parler contre le régime ou émettre une opinion française et surtout parler en termes irrévérencieux ou hostiles de la personne du Fuhrer,voilà ce qui constitue les crimes politiques.

Inutile de décrire ce que peut être la peine de prison,surtout quand s'y ajoutent l'isolement en cellule individuelle,la privation de nourriture et les interrogatoires interminables qui doivent abrutir le prisonnier et lui faire dire des choses indiscrètes.

Mais on n'imagine pas ce que peut être le camp de concentration où l'on exige des prisonniers un travail qui dépasse leurs forces,où on les bat comme des bêtes,où l'on jette les morts dans un trou,sans autre cérémonie. Nous avons vu des gens qui sortaient du camp de concentration de Schürmech (Bas-Rhin),où l'on maltraite des des centaines de malheureux Alsaciens,grands et petits. .Combien de gens parmi les plus dignes citoyens souffrent là-bas en expiant le crime de loyauté à la France,leur Patrie !.

Enfin,il y a l'expulsion avec confiscation de biens. Ce procédé est suffisamment connu pour qu'il soit besoin d'y insister.Un beau matin,et sans autre forme de procès,un officier de police accompagné d'un ou deux gendarmes casqués et armés,vient prévenir l'intéressé qu'il a à se tenir prêt,que dans 45 minutes on viendra le cherche

chercher,qu'il n'a le droit que d'emporter que 5000 francs et 30 kilogs de bagages: le gendarme reste dans la maison,surveille de près tous les objets qu'on emballe et empêche qu'il sorte quoi que ce soit de l'appartement.Puis on mêt les scellés,on charge l'intéressé sur un camion et on le dépose dans un camp (l'ancien asile d'aliénés de St André près deCernay) où il retrouve,couchés sur la paille,la foule de ses compagnons de malheur -souvent des familles de 6 ou 8 petits enfants;un ou deux jours après,un train spécial emmène cette foule déshéritée vers une liberté qui vaut bien toutes les fortunes du monde (et c'est l'avis général). Cependant la série des vexations ne s'arrête que lorsqu'on franchit le seuil de ST André.Là,on nous oblige à nous engager,par une signature,à ne pas rentrer en Alsace-Lorraine avant IO ans. Voici la traduction de cette déclaration:

"Le Commandant de la Police
et du Service de Sûreté

Mulhouse,le....

AVERTISSEMENT

"Aujourd'hui il a été notifié,à...
Moi (nom).....
Né le....., à.....
que je ne pourrai plus retourner en Alsace ni dans le Reich.En cas de retour sans autorisation préalable de la Police de Sûreté,je m'expose à une arrestation de protection ("Schutzheft") pendant une période de IO années pour exécuter des travaux dans une carrière.
Je certifie avoir pris connaissance du présent avertissement par ma ~~pxp~~ propre signature"

.....

Là aussi,on nous prévient que toute manifestation de patriotisme Français au cours du voyage,jusqu'à Chalons,entrainerait pour nous la confiscation des bagages. Enfin,-et c'est là une sinistre comédie-,il arrive fréquemment que l'on oblige des expulsés à rentrer chez eux parce que ,spécialistes,ils possèdent le secret de tel ou tel travail ,ou parce qu'ils n'ont pas encore satisfait à telle ou telle deamnde: pendant ce temps,ils travaillent gratuitement et leurs familles les attendent au camp.

Aux ménages mixtes (Alsaciens-Français de l'intérieur) qui désirent éviter l'expulsion et la confiscation de tous leurs biens,on fait signer la déclaration suivante:

"Je déclare volontairement par la présente que je me rallie à la nationalité allemande et que je tire toutes les conséquences de ce ralliement,en particulier de cultiver exclusivement la langue allemande dans ma famille. J'affirme que l'Alsace appartient à l'Empire Allemand Je promets fidélité à l'Etat National -Socialiste et j'élèverai mes enfants dans la fidélité au Fuhrer ~~xxxxxx~~ à la Grande Allemagne Nationale-Socialiste,et au peuple allemand. Je promets de me retourner contre tous les ennemis de l'Etat National-Socialiste et de la Grande Allemagne et d'intervenir contre toute hostilité au peuple allemand et à l'Empire."

L'immense majorité n'a pas signé,mais il en est qui,ayant signé, ont cependant été expulsés.

On met tout en oeuvre pour que les victimes ne puissent prévoir ce qui les attend.Ainsi quelques jours avant l'application de la mesure,on envoie dans certaines familles des émissaires pour les rassurer et les empêcher ainsi de mettre quelques biens à l'abri.

Donnons enfin copie d'une instruction relative à la confiscation

de certains biens:

" Décision relative aux biens des ennemis du peuple allemand et du Reich en Alsace:

I) En vue deprotéger les biens alsaciens contre les agissements néfastes tendant à desemplois contraires aux intérêts du peuple allemand et du Reich allemand,ces biens seront confisqués au bénéfice du Reich. En droit il ne pourra donc plus être disposé de ces biens.

2).-Sontconsidérés "biens ennemis du peuple et du Reich allemand" tout et droit detoutes catégories pouvant être utilisés et destinés à favoriser toute activité contraire au peuple et au Reich allemand Sont considérés comme tels tous les biens:

a) de tous les partis politiques ainsi que de leurs ramifications ou organismes rattachés ou similaires;

b)des loges ou associations à forme maçonnique;

c)des Juifs ;

d) des Français qui, après le II novembre I9I8 ont acquis des biens en Alsace;

e)des ressortissants de tous les pays ennemis.

En outre,pour tout autre bien pouvant être considéré comme ennemi du peuple et de l'Etat allemand,il conviendra au chef de l'administration de la police d'en décider.La même procédure est applicable dans les cas de doute.

(ce paragraphe,en fait le plus souvent appliqué,autorise toutes les injustices non explicitement permises).

"L'administration des biens ainsi confisqués est assurée par le syndic des biens ennemis du peuple et du Reich allemand designé à ce poste.Celui-ci est autorisé dans la limite de la gestion courante des biens confisqués,à prendre les dispositions ou mesures nécessaires.Il peut être procédé à la désignation de syndic-liquidateurs particuliers pour des cas spéciaux.

"Les instructions relatives à l'exécution et au complément de cette décision seront promulguées par le Chef de l'Administration et de la Police,respectivement par le chef du Département des Finances et de l'Economie.

"Toutes mesures contraires à cette décision seront punies très sévèrement.

"La présente décision entre en vigueur avec effet immédiat.

Strasbourg,le I4 Juillet I940
signé:Robert Wagner

C.ACTIVITE ALLEMANDE DANS LE DOMAINE DE L'ECONOMIE ALSACIENNE

A)Situation.-Dès les premiers jours de l'occupation,les chefs d'entreprise essayèrent de sortir de l'immobilité où les avaient condamnés les événements.Mais aux premiers essais,les obstacles s'avérèrent déjà nombreux et difficiles à surmonter. Voici les principaux:

1)Approvisionnement en matières premières quasiment impossible,en raison des transports d'une part,de la céation de barrières entre les différentes zones d'autre part.

2)Les mêmes causes s'opposent à la vente des articles finis.

3)Approvisionnement en charbon et produits secondaires de fabrication très difficile et fort onéreux.

4)Personnel de direction et cadres réduits sensiblement du fait des évacuations et de la situation de guerre.

5)Trésorerie compliquée par suite des créances irrécouvrables.Fonds bloqués en banque,cours de change disproportionné.

6)Correspondance avec la clientèle presque com plètement arrêtée

Les premiers contacts avec la clientèle allemande semblèrent prometteurs

prometteurs.Mais rapidement il fallut constater qu'aux difficultés premières il s'en ajoutaiy d'autres.

I)Réduction des stocks de matières premières réquisitionnés par suite de leur rareté dans le Reich (par exemple le coton jumelle à la maison Hertzog de Logelbach).

2)Complication croissante dans les relations avec le reste de la France (correspondance et mouvements d'argent).

3)Réglementationsnouvelles limitatives et réductrices de la production et de la vente (production réduite à 30 % de celle de 1938,et vente totalement interdite sauf par autorisation spéciale).

4)Introduction de la décision relative à l'augmentation des salaires et nouveaux barêmes des contracts collectifs,produisant un accroissement moyen du niveau des salaires de 130 %.

L'isolement forcé,ces obstacles,les complications d'ordre administratif amenèrent rapidement le chômage partiel ou total dans la majorité des industries en Alsace,chômage qui sévit actuellement dans des proportions non atteintes jusqu'à ce jour.

B)Prétextes avoués de cette situation.

Voici les raison reconnues par les autorités allemandes:

I)Impossibilité d'ouvrir les barrières douanières à cause de la concurrence pour les industries allemandes.

2)Nécessité de l'adaptation de l'industrie alsacienne au système économique allemand-en particulier en ce qui concerne le niveau des prix.

3)Danger d'épuisement des ressources de la France occupée(sic).

4)Inconvénient de l'interposition de l'activité alsacienne à celle prévue dans le plan économique du Reich.

C).Raisons réelles et profondes de ces manoeuvres

Mais il n'est pas aisé aux allemands de dissimuler entièrement leur véritable jeu.La situation misérable de l'industrie et de l'économie alsacienne n'est pas accidentelle comme on veut nous le faire croire, elle est manifestement voulue et provoquée pour les raisons suivantes:

I)Discréditer le patronat en prouvant son incapacité à fournir du travail à ses collaborateurs et à sa main d'oeuvre.

2)Faire la démagogie des hauts salaires(mais l'ouvrier n'y croit plus,étant donné son expérience de 1936).

3)Produire le chômage pour importer l'élite de la main d'oeuvre en Allemagne(quoique les chefs d'entreprise aient accepté,conformément au mot d'ordre donné par l'Alliance Corporative de l'Industrie Textile du Haut-Rhin et la Chambre Syndicale des Patrons,de faire tous les sacrifices possibles pour maintenir en Alsace tout leur personnel)-Ces déportations dans le Reich des ouvriers alsaciens se fait dans des proportions inouïes.

Ces trois résultats doivent aussi permettre d'atteindre 3 buts essentiels à échéance plus éloignée:

I)Eliminer l'Alsacien de l'industrie et des postes dirigeants.Ce but es est aussi atteint en expulsant purement et simplement les chefs d'entreprise.Exemple:MM Jacquet de Schaeffer et Cie,Pfastatt,Dolfuss et Noach à Sausheim,etc...

2)Réaliser sous une forme économique la transplantation à caractère politique du peuple alsacien(on peut évaluer à l'heure actuelle la main d'oeuvre ainsi exportée à 20 %)

3)Après la mise en chômage de l'industrie due apparemment à l'incapacité des chefs et l'inviabilité des industries,remettre tout en activité par un beau geste de propagande et ainsi introduire des chefs et de la main d'oeuvre allemande.

Nous pouvons donc conclure que malgré toutes les fallacieuses promesses

l'économie alsacienne ne doit vivre que dans la mesure où elle servira la politique de l'hégémonie allemande.

Voilà pour l'industrie. Mais la Nouvelle Allemagne n'a pas encore épuisé tous les moyens d'accaparer les richesses en Alsace. L'expulsion des gens riches est un procé dé si facile. Parmi les foules du camp de St André, il n'y a pas que des ménages mixtes et des suspects politiques il y a aussi, et dans une proportion presque aussi importante, des gens qui possèdent, des veuves à qui l'on ne peut reprocher que d'avoir quelque propriété et valeurs bloquées en Alsace ou en France occupée, des restaurateurs innocents qui laissent un bel immeuble-il en faut pour l'administration- et de l'argent dans leur caisse. Le butin est d'autant plus aisé que ces propriétaires n'avaient aucune raison de mettre leurs biens à l'abri.

En outre, pour être bien sûr qu'on pourra mettre la main sur tout, on promulgue une loi obligeant les Alsaciens sous peine de mort, de déclarer avant le 25 décembre tous leurs biens et valeurs se trouvant à l'étranger-y compris la France-et à signer une procuration permettant leur rapatriement. Enfin tous les actes notariés quels qu'ils soient sont actuellement interdits.

D) L'ALLEMAGNE SOCIALISTE EN ALSACE

Nous ne pouvons nous étendre sur toute l'organisation sociale de l'Allemagne. Nous ne nous arrêterons que sur deux points: l'organisation du travail et celui de la charité.

a) Organisation du travail. Trois éléments dans le cadre desquels jouera le système du socialisme allemand: l'Arbeitsamt (Direction du Travail), l'Arbeitsfront (Front du travail) et la firme ou l'entreprise.

L'Arbeitsamt établit des fiches sur les aptitudes physiques et morales la valeur technique et surtout les opinions politiques de chaque salarié.

Le patron n'est libre ni d'engager ni de con gédier qui bon lui semble Il doit soumettre ses raisons à l'Arbeitsamt.

L'Arbeitsamt introduit dans les firmes des éléments politiques sains et et expédie en Allemagne les moins souhaitables.

L'Arbeitsfront exerce une surveillance politique sur les travailleurs Il inspecte le bon état, l'hygiène des locaux, etc.. Il se charge de la rééducation politique du patronat (camps-écoles, visites d'usines modèles en Allemagne, etc.)

Il s'occupe de l'organisation des loisirs du travailleur en accord avec la K.D.F... Son principe est le suivant: ne pas laisser l'ouvrier au repos, même les dimanches, il doit être occupé: si ce n'est pas dans le travail, c'est dans le cadre du Parti (sports, conférences, cinéma, voyages en autocar). Il faut éviter qu'il reste en famille où il se perdra dans des considérations politiquement malsaines. Il faut qu'il demeure en contact avec la communauté des travailleurs du Parti, les "camarades allemands".

La firme elle-même a pour devoir essentiel d'organiser le travail de façon à intensifier le rendement de chacun pour pouvoir réduire au minimum le personnel-car on a plus besoin d'hommes en Allemagne qu'en Alsace.

Il faudra arriver à ce que le personnel participe au bénéfice de l'entreprise. Aucun bénéfice pour le patron; le bénéfice dépassant un intérêt convenable par rapport au capital engagé doit être investi dans l'usine, et ceci dans le but de créer du nouveau travail.

Le patron est responsable de ces mesures et surveillé dans ce sens comme au sens politique par l'Arbeitsfront. S'il ne parvient pas à remplir ces conditions, il sera remplacé ou l'entreprise sera fermée.

Le petit entrepreneur et l'artisan se voient fermer leur maisons si le rendement ne leur permet que d'entretenir leur famille, car l'Etat et la communauté allemande n'y ont pas de profit matériel.

Nous parlions d'économie de personnel comme d'une règle, mais remarquon qu'en fait, contrairement à ce principe, un nombre plus grand d'ouvriers peut être imposé quand il s'agit de l'intérêt politique.

Deux formules fondamentales: L'Etat distribue le travail et chacun a droit au travail.

b) L'Organisation de la charité .- La charité est, elle aussi, "socialisée", c'est-à-dire que l'Etat en a le monopole exclusif. Les anciennes organisations charitables n'ont plus aucun droit. On ne va plus chez les gens demander la charité pour les pauvres; on ne va plus visiter les pauvres comme autrefois pour les aider moralement et matériellement de façon libre. A présent tout cela est réglementé et prend la forme, sinon toujours d'obligation morale, du moins de contrainte absolue.

Deux organisations du Parti se chargent de cette oeuvre:
La N.S.V. (Organe National-Socialiste pour le Bien-être du peuple)
Le W.H.W. (Secours d'hiver).

Les chômeurs, obligatoirement inscrits à l'Arbeitsamt, touchent, outre les allocations de chomage, des bons de pain, de viande et de soupe. C'est la N.S.V. qui se charge de cette distribution.

Le W.H.W se charge de ramasser les fonds que l'Etat utilise comme bon lui semble. Il a deux manières de remplir ses caisses.

Les quêtes: les quêteurs sont choisis parmi les membres du Parti ou parmi d'autres citoyens à qui l'on octroie cette corvée, qu'ils le veuillent ou non, précisément dans le but de les engager malgré eux dans le système. Ils passent avec les listes nominatives préparées d'avance où ils indiqueront la somme remise par chacun et le montant de l'obole servira à classer le donateur.

En outre, tous les dimanches, des jeunes gens et jeunes filles en uniforme vendent des insignes (représentant généralement des engins de guerre: obus, bombes, etc).

Enfin, de temps en temps, les personnes qui possèdent quelque peu reçoivent de polies mais menaçantes invitations... accompagnées de chèques à remplir. Malheur à ceux qui ne donneront pas en proportion de leurs revenus!.

A tous ces procédés, il faut ajouter l'obole-impot: IO % de l'impot sur le salaire sont retenus au profit du W.H.W.

E) L'ETAT-POLICE

On pourrait s'étendre longuement sur ce chapître, mais les quelques considérations qui précèdent manifestent assez le sens de cette expression d'Etat-Police. Si quelques idées fixées dans le chapître "Surveillance et mesures de représailles" reviennent sans cesse tout au long de ce travail, c'est qu'en effet, elles président vraiment à toutes les activités de la vie nationale-socialiste.

On fait un usage constant du mot "Liberté"; c'est à tout propos qu'on l'emploie. En Alsace, pour bien montrer la duplicité de cette expression,

on dit volontiers:" Freiwilig gezwungen" (librement contraint). Les enfants furent libres d'entrer dans la H.J. jusqu'au jour où ceux qui n'y étaient pas entrés furent recensés et contraints de s'y inscrire; les fonctionnaires,les ménages mixtes,etc.,furent"libres" de signer les diverses déclarations,mais sous peine de se voir dépossédés et expulsés ;les fonctionnaires sont "libres" de pratiquer leur religion,mais au risque d'être congédiés; cependant on ne va pas jusqu'à à affirmer qu'on est libre de penser comme on veut: ceci est officiellement exclu, mais on dit que c'est "librement" que le peuple allemand accorde toute sa foi aux doctrines nationales-socialistes,alors que l'on sait par quelques discrètes statistiques,que la proportion des adhérents ~~aux régime~~ ne dépasse guère le quart de la population proprement allemande.

Cette liberté à sens unique arrange cependant beaucoup de ces allemands "nouveau régime",élevés dans ce nouvel esprit de paresse intellectuelle: posez-leur un problème politique dont la solution n'a pas encore été fixee dans une de ces formules-types qu'on leur apprend,ainsi la réorganisation de l'industrie et de l'économie allemandes après la guerre -ils répondent invariablement:"Unser Fuhrer wird des schon machen" (Notre Fuhrer arrangera bien cela): A quoi bon penser? Ils ont un Fuhrer pour cela.

Et tous ceux qui ne sont pas encore abrutis,c'est-à-dire qui ne consentent pas à prendre librement la direction unique,auront affaire avec la toute puissante Gestapo;qui se chargera bien de leur faire entendre raison ou de leur faire comprendre ce qu'il en coûte de ne pas vouloir de la "liberté". ----------

DEUXIEME PARTIE

ATTITUDE ET REACTION DES POPULATIONS D'ALSACE.

Après avoir passé en revue les méthodes allemandes-celles surtout de l'Allemagne hitlérienne- destinées non seulement à "hausser"l'Alsace et la Lorraine au niveau du IIIe Reich,mais encore à le dépasser par la création d'un Neuland,point n'est besoin d'insister ~~xxxxxx~~ longuement sur les réactions alsaciennes:elles violentes,courageuses et presque unanimes. D'ailleurs,à notre grande consolation, la vérité commence à percer,elle parvient à percer les frontières des Vosges,jusqu'ici hermétiquement fermées.On commence à savoir dans les autres provinces Françaises que le patriotisme Français y est singulièrement vigoureux et qu'il a même gardé plus que dans toute autre région,cet aspect de pureté,de limpidité,de désintéressement et de profondeur qui caractérisait les sentiments de la vieille France.

A)Les traitres.- Nous avons parlé de presque unanimité,donc il faut le dire,il reste quelques rénégats qui par sentiment,par méchanceté ou par faiblesse se conduisent à l'égard de leurs compatriotes comme de véritables traîtres.

Quels sont ces gens? Pour la majeure partie des allemands naturalisés après 1918 et des anciens militants communistes: ce sont surtout eux qui ont constitué la cinquième colonne et qui;aujourdhui,sont les "Vertrauensmänner",prêts à tout pour avoir une récompense,à dénoncer ceux dont ils briguent la place.

En outre quelques Alsaciens qui font un travail plus que répugnant: les plus bruyants patriotes Français jusqu'au mois de juin,ils furent les premiers à accueillir les allemands avec le salut hitlérien.Nous en connaissons,de ces ~~xxxxxxxx xxxx~~ sinistres individus,qui,après avoir dénoncé au Sous-Préfet des concitoyens pour leurs sentiments germanophiles, et en avoir fait arrêter un certain nombre,s'empressent de dénoncer leurs amis d'hier aux autorités allemandes.Aucune circonstance atténuante ne peut jouer en leur faveur.

Enfin on remarque encore quelques Alsaciens de vieille souche qui, par faiblesse de caractère, consentent malgré leur plus grande sympathie pour la France, à prêter la main à de basses manoeuvres et afficher des sentiments qu'on sait ne pas être véritables. Quelques-uns ont poussé assez loin cette duplicité à la seule fin de sauver leur situation et leurs biens et d'éviter l'expulsion. Ceux-ci, bourgeois pour la plupart, donnent au peuple l'exemple de l'égoïsme, du matérialisme et la défaite.

Cependant toute cette équipe est exposée au mépris, non seulement de la population alsacienne, mais aussi des autorités allemandes. Rappelons à ce propos les paroles d'un haut fonctionnaire allemand : "Quatrevingt quinze pour cent des Alsaciens pensent Français, le reste n'est que de la crapule".

B). Le vrai visage de l'Alsace est dans la réaction.

Ces quelques traîtres que l'on peut compter et que tout le monde connaît ne constituent pas même une proportion appréciable, ce sont des isolés Le peuple d'Alsace demeure Français, et plus que jamais. Ce sentiment s'est manifesté dès l'entrée des troupes allemandes: elles s'attendaient à une réception de fête, elles ont été reçues avec froideur et hostilité. La Wehrmacht n'a vu au cours de sa marche en Alsace qu'avenues vides et volets fermés. Ils disent eux-mêmes que nulle part ils n'ont eu de manière aussi sensible l'impression d'entrer en pays ennemi. Un chef militaire allemand à Colmar n'a-t-il pas déclaré: "Les troupes victorieuses ayant franchi le Rhin ont cru recevoir un accueil chaleureux et enthousiaste , alors que seules quelques filles publiques leur ont fait signe".

Ces messieurs de la Wehrmacht ont pu, à leur grande fureur, comparer la réception qui leur a été réservée à celle que fit la population aux interminables colonnes de prisonniers Français. A ceux-ci on donna tout-et les provisions de bien des familles prirent le chemin des camps d'internement. Nos prisonniers pourront à leur retour témoigner de cet accueil qui causa ensuite aux Alsaciens bien des vexations.. Au bout de quelques jours, il fut sévèrement interdit sous peine de prison de donner quoique que ce soit aux prisonniers, de les visiter et même de leur adresser la parole. Et c'est fréquemment que des soldats reçurent l'ordre de charger la foule qui s'approchait des prisonniers: il y eut des blessés.

Cependant dès l'installation du Parti et de l'Administration la réaction augmenta d'intensité, car si l'armée s'était conduite de façon à peu près correcte, il n'en fut pas de même de "l'armée du Parti " qui excelle dans sa manière d'exaspérer.

Nous avons vu que la propagande n'était qu'un vaste mensonge, incapable d'ailleurs de travestir la vérité- nous avons éprouvé la maladresse de ceux qui en sont chargés. Inutile donc d'ajouter que , contrairement à son but, elle ne fait que confirmer les Alsaciens dans leurs sentiments intimes et confirmer les derniers hésitants.

A présent, on refuse d'aller au secours des autorités germaniques souvent en détresse. Aussi; lorsqu'une délégation de notables vient de l'autre côté du Rhin pour une fête quelconque, elle a bien soin d'amener quelques jeunes gens et jeunes filles allemands ridiculement affublés de costumes alsaciens, et ces messieurs ne manquent pas; au grand amusement du public, de poser dans toutes les postures possibles devant le photographe.

Les manifestations extérieures d'hostilité sont extrêmement dangereuses, car le Parti et la Gestapo sont là qui veillent... Malgré cela il se produit de continuels incidents à travers toute l'Alsace. les affiches ne tiennent pas longtemps aux murs, la Marseillaise retentit à toute occasion, et surtout devant les salles de réunion du Parti-Mais alors , sauve qui peut !. A la Sous-Préfecture de Thann (Landkommissariat), on brula le drapeau hitlérien; à Ribeauvillé et à Saverne, d'immenses étendards à croix gammée qui surmontaient les ruines des châteaux furent arrachés et

remplacés par ~~xxx~~ nos trois couleurs- A Saverne,les auteurs de cet acte héroïque firent les choses à la perfection:ils cimentèrent la hampe du drapeau Français,l'entourèrent de fils de fer barbelés, et arrachèrent les crampons permettant d'escalader la tour. Le lendemain,la population assista à un spectacle tout-à-fait cocasse:la Wehrmacht s'efforçait de descendre l'emblème par des tirs de mitrailleuse.

Au lycée de Colmar,des jeunes gens tentèrent également de remplacer la croix gammée par le drapeau tricolore;ils furent arrêtés,on est sans nouvelles d'eux. A Thann,à la place du monument Chardon,on avait dressé une espéce d'emblème de bois pour rappeler les habitants à leur devoir envers le W.H.W. Un matin,cet emblème se trouve surmonté d'un vase de nuit avec une pancarte portant la légende suivante:"Casque ~~xxxx~~ ersatz pour Hitler offert pour son expédition en Angleterre." Ce genre d'incidents est courant

Au cours de géographie,les enfants se refusent absolument,comme sur un mot d'ordre à compter parmi les villes allemandes Strasbourg,Mulhouse, Varsovie,Prague...

Enfin la verve alsacienne n'a jamais été aussi fertile.Les bonnes histoires courent les rues;les conversations entre Alsaciens ne peuvent jamais s'achever sans le récit de la "toute dernière"..

Cependant ces manifestations n'ont pour effet que de provoquer des mesures de représailles,aussi les réactions alsaciennes ne s'arrêtent pas là :il faut être pratique:de nombreux patriotes s'organisent de façon à empêcher les méchants de faire trop souffrir,saboter l'application de certaines mesures,aviver l'esprit de réaction et préparer dès à présent les mesures à prendre dans l"éventualité d'un boulversement de la situation afin d'éviter que les passions actuellement contenues ne se déchaînent au détriment de l'ordre.Car si tout Alsacien se réconforte à la pensée du "Grand soir",il ne l'entrevoit que rougi du sang de ceux qui l'oppressent. Des gens sages ont donc pensé qu'il fallait à tout prix éviter de reconstruire sur le crime...Mais nous nous garderons bien de donner aucun détail et pour cause..

Cette réaction se poursuit en même temps parmi les Alsaciens qui se trouvent de l'autre côté du Rhin.A ce propos,rendons la parole à l'étudiant en droit:

"Lors de la première immatriculation solennelle,on présente des autorités civiles et militaires;au moment où les allemands entonnaient le "Deutschland über alles",les luxembourgeois se levèrent,se découvrirent,et gardèrent l'attitude courtoise et souriante qu'il sied de prendre à des étrangers. Plus tard,ils refusèrent en bloc d'entrer dans les corporations d'étudiants - et cette série d'incidents leur valut de participer pendant trois jours à un camp politique.

"Parmi les Alsaciens et les Lorrains,se trouvaient malheureusement quelques traîtres,pour la plupart fils d'allemands naturalisés en Alsace ou Lorraine depuis 1918.Ils étaient chargés par la direction du Parti à l'université de surveiller leurs compatriotes et de faire des rapports sur leurs faits et gestes,de sorte que ,parmi les Alsaciens et les Lorrains, il n'y eut,pendant deux mois,aucune résistance ouverte.

"Mais il existe dans certaines de ces universités allemandes,des petits comités de résistance passive qui se sont donné pour mission d'entretenir chez les uns et de ranimer chez les autres la pensée et l'esprit Français. Ils s'occupent également de faire ressortir les vexations et les humiliations infligées à l'Alsace-en un mot de faire réagir les colonies d'Alsaciens-Lorrains et de leur donner l'espoir de la libération?.Ce travail est prodigieusement facilité par les maladresses allemandes.

"Chaque semaine,nous assistions à un cours obligatoire de diction.Chaque étudiant devait préparer un texte qu'il choisissait lui-même.Ce cours rendait

exactement l'atmosphère de l'amphi d'une université Française:le professeur débordé,ne savait plus où donner de la tête. Les étudiants s'ingéniaient à trouver des textes rappelant la France,la liberté humaine,la lutte pour l'indépendance. J'ai entendu de mes propres oreilles lire en allemand devant le professeur ahuri le récit des troupes Françaises entrant à Strasbourg,de l'entrée triomphale de Napoleon à Berlin.Le professeur finissait pas se fâcher,mais sa colère etait dominée par des rires et des cris d'oiseaux. Et c'étaient des approbations bruyantes chaque fois qu'il reprochait à l'un d'entre nous d'avoir une pointe d'accent Français.Dans l'ensemble,il est certain que les étudiants allemands ont appris beaucoup plus de Français que nous d'allemand.

"Notre plus grand plaisir etait aussi de lire à haute voix et de commenter les communiqués de l'armée italienne:les allemands se trouvaient bien obligés de rire avec nous.

"La nouvelle des expulsions des Lorrains,vers la mi-novembre provoqua des réactions très intéressantes:les Lorrains,furieux,laissèrent éclater ouvertement cette fois leur indignation:impressionnés,les étudiants allemands s'indignèrent aussi,non contre les instigateurs de ces mesures,mais contre les agents d'exécution. Ce fut là pour nous un magnifique terrain de commentaires-arrêtés brusquement par une explication officiellement donnée dans chaque "Kameradschaft":il n'y a pas de propriété privée,tout appartient au peuple,à la race,c'est pourquoi ils ont été expulsés ,et leurs biens sont retombés logiquement dans la communauté...

"Dans l'ensemble,une constatation s'impose ici: la vie en Allemagne,malgré toutes les vexations que les allemands nous faisaient subir,était bien plus supportable que la vie en Alsace considérée comme Neuland. Cette indulgence relative à notre égard fut exploitée à fond par les étudiants Alsaciens,Lorrains et Luxembourgeois,et ce fut,pendant deux mois,le règne de la plaisanterie ironique et incomprise des allemands,de la résistance passive,de la discussion "objective",de la critique ouverte des déficiences du système universitaire allemand.Il faut dire,à la décharge des autochtones que,le plus souvent,ils encaissaient sans pouvoir répondre."

Que de choses à dire encore...Mais l'essentiel est que l'on sache partout,en France et dans le monde,que l'Alsace n'a jamais constitué une unité morale aussi grande,qu'elle est quasiment unanime à refuser son annexion au Reich allemand,que son coeur saignant n'a jamais été aussi Français qu'en cet instant de souffrance.Ceci,il faut qu'on le sache. Et les Allemands ont trouvé eux-mêmes la bonne méthode pour répandre à travers la France cette vérité:ils lui ont envoyé,par les expulsions,les témoins les plus authentiques.Déjà nous avons la grande joie de constater que l'on commence à savoir.

CONCLUSION

...Mais il faudrait que l'on sache tout-au moins dans les grandes lignes-pour comprendre des réalités aussi complexes dont les éléments prêtent souvent à la contradiction.Il faut savoir,par exemple,que la Parti National-Socialiste,qui est l'Etat allemand,est bien autre chose qu'une Wehrmacht correcte et impeccable...Il faut aussi savoir que l'Alsace,si elle doit constituer un Neuland,n'a cependant plus le droit de demeurer une réalité propre,que le nom même d'Alsace devra disparaître- et déjà le langage officiel l'a rayé de son vocabulaire-Il faut savoir que tout ce qui fut chez nous n' a plus droit à l'existence,que la famille,fondement de la vie Alsacienne,doit être désorganisée,anéantie,que le père,la mère et les enfants doivent obligatoirement assister aux réunions de leurs groupes respectifs,de manière à ce que la vie familiale devienne impossible...Il faut

que l'on peut,à tout instant,divorcer pour la somme de 5 R.M.: il faut savoir tout cela pour comprendre...

ET il faut savoir comment en Alsace on accepte cela et comment on réagit. Mais les témoins et les partisans de cette réaction arrivent en France "waggonweise"(par vagons)-c'est le cas de le dire. Et ces trains successifs, transportant le malheur d'un peuple,apportent aussi la vérité...ils l'apportent par la parole des victimes de la terreur allemande,mais les mots lancés dans les gares,dans la rue,font leur chemin,subissent des modifications,et finalement,lorsqu'ils arrivent aux oreilles de ceux qui doivent savoir,ils ne sont déjà plus les fidèles témoins de la vérité.C'est pourquoi il nous a paru utile et même nécessaire de fixer en ces quelques pages,des idées et des faits que nous affirmons,une fois encore,être l'authentique expression de la vérité.

Nous n'avons pas écrit tout ce que nous savons,et ce n'est pas notre but -il faudrait pour cela des volumes-Nous aurions pu,certes,aborder encore bien des problèmes,en particulier celui de la situation morale de l'Allemagne d'aujourd'hui,de la décadence manifeste,du défaitisme d'une certaine masse du peuple d'Outre-Rhin,etc...mais nous sortirions du sujet de ce rapport qui ne veut que traiter de la situation actuelle de l'Alsace.

Nous nous permettons cependant,en terminant,d'ajouter une dernière idée si le poste radiophonique français de Londres,nous devons l'avouer,est très écouté en Alsace-malgré la menace de la peine de mort-c'est parce qu'il est doux d'entendre parler de la certitude d'une victoire qui la rendra à la France. Mais,et cela nous le disons avec fierté,la voix du Maréchal lui est plus douce à entendre,car il y reconnait à la fois la voix du Père du Chef et du sage,de celui qui,plus que n'importe qui,incarne cette France que l'Alsace aime,cette France comme elle voudrait la retrouver,une France,la vraie,qu'elle pourrait désormais aimer sans réserve,une France où elle se trouverait vraiment chez elle.

Le 31 déc.1940

Quelques Alsaciens expulsés par les autorités allemandes.

que l'on peut,à tout instant,divorcer pour la somme de 5 R.M.: il faut savoir tout cela pour comprendre...

ET il faut savoir comment en Alsace on accepte cela et comment on réagit. Mais les témoins et les partisans de cette réaction arrivent en France "wagonweise"(par vagons)-c'est le cas de le dire. Et ces trains successifs, transportant le malheur d'un peuple,apportent aussi la vérité...ils l'apportent par la parole des victimes de la terreur allemande,mais les mots lancés dans les gares,dans la rue,font leur chemin,subissent des modifications,et finalement,lorsqu'ils arrivent aux oreilles de ceux qui doivent savoir,ils ne sont déjà plus les fidèles témoins de la vérité.C'est pourquoi il nous a paru utile et même nécessaire de fixer en ces quelques pages,des idées et des faits que nous affirmons,une fois encore,être l'authentique expression de la vérité.

Nous n'avons pas écrit tout ce que nous savons,et ce n'est pas notre but -il faudrait pour cela des volumes-Nous aurions pu,certes,aborder encore bien des problèmes,en particulier celui de la situation morale de l'Allemagne d'aujourd'hui,de la décadence manifeste,du défaitisme d'une certaine masse du peuple d'Outre-Rhin,etc...mais nous sortirions du sujet de ce rapport qui ne veut que traiter de la situation actuelle de l'Alsace.

Nous nous permettons cependant,en terminant,d'ajouter une dernière idée: si le poste radiophonique Français de Londres,nous devons l'avouer,est très écouté en Alsace-malgré la menace de la peine de mort-c'est parce qu'il est doux d'entendre parler de la certitude d'une victoire qui la rendra à la France. Mais,et cela nous le disons avec fierté,la voix du Maréchal lui est plus douce à entendre,car il y reconnait à la fois la voix du Père, du chef et du sage,de celui qui,plus que n'importe qui,incarne cette France que l'Alsace aime,cette France comme elle voudrait la retrouver,une France,la vraie,qu'elle pourrait désormais aimer sans réserve,une France où elle se trouverait vraiment chez elle.

Le 31 déc.1940

Quelques Alsaciens expulsés par les autorités allemandes.

ANNEXE I

Schéma de l'administration allemande en Alsace.

GAULEITER: Chef du Parti et de l'Administration civile dans la Province

A) LE PARTI NATIONAL-SOCIALISTE (N.S.D.A.P.). Kreis (arrondissement).

I) Administration politique de l'arrondissement.

a) Kreisleitung (Chef: Kreisleiter) Rôle: Organisation des diverses formations du Parti dont chacune a son Führer (SS, SA, HJ, BDM, NSKK, etc.). Surveillance générale des individus au point de vue politique.	Fonctionnaires du Parti appartenant aux S.A.
b) Arbeitsfront (Syndicat ouvrier unique) (Chef: Kreisobmann) représenté dans chaque firme par un Obmann (délégué) et représenté pour les paysans par un bauern-Furher.	
c) Vertrauensmänner (hommes de confiance) Choisis parmi la population pour surveiller leurs concitoyens au point de vue politique. Se divisent en : Blockleiter (surveillant les habitants d'un pâté de maisons), -Zellenleiter (surveillant les blockleiter d'un quartier).	Particuliers appartenant aux diverses formations du Parti
2) La Police: La Gestapo (Police secrète du Parti et de l'Etat.) la Sicherheidienst (Sûreté: Police en uniforme du Parti.)	Fonctionnaires du Parti appartenant aux S.S.

B) ADMINISTRATION CIVILE (Zivilverwaltung).

I) A la tête de l'arrondissement: le Landkommissar (Sous-Préfet), avec sous ses ordres les divers services administratifs: Finanzamt (Service des Finances) - Arbeitsamt (Travail) - Schultamt (Ecoles) - Wirtschaftamt (Commerce), etc...

2) - A la tête de la commune, chef-lieu d'arrondissement: le Stadtkommissar (Maire), avec tous les services municipaux et la Stadtpolizei (Police Municipale).

Remarque: Aucune decision importante ne peut être prise dans l'administration civile sans l'approbation du Parti qui représente directement l'Etat. C'est ainsi que le Landkommissar doit en référer au Kreisleiter sous l'autorité duquel il se trouve en fait. Il s'agit moins d'une dépendance technique que d'une surveillance politique.

ANNEXE II.....

ANNEXE III

(Utilisation réservée seule à la NSDAP(Parti-National-Socialiste))

Nom: Prénom: Grade: Attribution professionnelle:

A L'APPROBATION

1)Résultats des enquêtes et constatations faites jusqu'à ce jour quant à la position de l'intéressé vis-à-vis de l'Allemagne ?

2)Est-il à présumer que l'employé fera un bon fonctionnaire,imbu des idées nationales-socialistes et allemandes après un certain temps?

3)Ses sympathies et celles de sa famille vont-elles actuellement à l'Allemagne ou à la France?

4)Le fonctionnaire avait-il,sous l'autorité Française,une position dirigeante? laquelle?

5)Etait-il bien vu de la population et des fonctionnaires sous ses ordres?

6)A-t-il élevé ses enfants dans un esprit et un sentiment Français? Dans un esprit allemand?

7)Etait-il Français "enragé" ou manifestait-il une attitude politique indifférente ou passive ?

8)Accointances politiques?

9)A-T-il fréquenté un camp-école régional (Gauschule) de la NSDAP ?
Lequel ? de... à... ?

DESCRIPTION GENERALE

Caractère	Attitude sociale	Qualités corporelles et aspect extérieur	Attitude philosophique.	Facultés mentales
Par exemple:bon honnête,large d'esprit,vaillant,sûr de lui-même,humble,désintéressé,fantasque,égoïste,fourbe,lâche,mesquin,vantard etc..	par ex.: secourable esprit de sacrifice fidèle,entraîneur,supportable,méfiant,impopulaire,etc	Par exemple: a)Adroit,fort,résistant,mou,maladroit,etc b)Racialement propre,aspect défavorable, etc..	Par exemple: activité,esprit de sacrifice,impénétrable,critiqueur destructeur, indifférent, qui dit toujours oui,esprit d'opposition,etc..	Par exemple: Intelligent,prudent,esprit créateur,pratique,personnel,lourd étroit,oublieux,embrouillé,flegmatique indécis,etc..

JUGEMENT GENERAL

Traits caractéristique saillants bons ou mauvais dans le caractère et dans l'attitude politique et philosophique à faire ressortir clairement et succinctement:se prononcer en outre,de manière ferme et positive,en assumant la responsabilité,sur la suite à donner aux déclarations ci-dessous,par exemple:

a)L'intéressé peut-il être repris comme fonctionnaire ou employé d'Etat ?

b)Réintégration de l'intéressé dans l'administration allemande à refuser.

c)Ne peut encore être jugé de manière définitive. Jugement à remettre(cette observation ne joue que pour des cas tout-à-fait douteux)

A.....Le.....1940

Le Kreisleiter: Le Chef du personnel de l'arrondissement (ou l'homme de confiance du Service de Secours aux Alsaciens: Le Chef de l'arrondissement service des fonctionnaires:

EXP.:Direction Régionale de la NSDAP, Service des Fonctionnaires,.Province de Bade.